



### Trains étroitement surveillés

de Jiri Menzel

Avec Vaclav Neckar, Josef Somr, Vlastimil Brodsky...

République Tchèque- 22/11/01967 reprise le

23/02/2022

JEUDI 28/04/2022 21h

DIMANCHE 01/05/2022 11h

LUNDI 04/05/2022 19h00

Court métrage : Dinosaur de Pierre Dugowson (Fiction- 4'17)

Dans un parc, une toute petite fille gonfle un énorme ballon. Un garçon l'observe et s'apprête à crever ce ballon, quand la mère de la petite tente de l'en dissuader.

---

Succès immédiat à sa sortie, récompensé d'un Oscar du meilleur film étranger, **Trains étroitement surveillés** a contribué, plus même que les premiers films de **Miloš Forman**, à la visibilité internationale du jeune cinéma tchèque. Il établit d'emblée **Jiri Menzel** comme un cinéaste qui comptera sur l'échiquier mondial, ce que les aléas de sa carrière, malgré de beaux titres encore à venir, auront plutôt tendance à légèrement démentir. Si **Mon cher petit village** reste par exemple une référence d'un certain cinéma populaire national, celui-ci s'exporte plus difficilement. Du début à la fin, pourtant, malgré l'interruption durant la Normalisation (comme Chytilová, Menzel a préféré rester en Tchécoslovaquie), les mêmes préoccupations persistent : donner la meilleure image possible de la ruralité tchèque, œuvrer à un cinéma de l'ordinaire, soucieux du sort des "petites gens" comme les appellent ceux qui les prennent trop souvent de haut. En cela, il n'est pas étonnant que son cinéma se soit pour sa partie la plus marquante fait sous le patronage de Bohumil Hrabal.(...) **Trains étroitement surveillés** entend pour le régime agir comme un rappel (pas illégitime dans le cas de la Tchécoslovaquie) des actions de résistance durant l'Occupation allemande. L'intrigue prend place à la fin de la guerre, dans une Tchécoslovaquie occupée, au sein d'un petit village isolé, servant de gare transitoire à d'importants convois de marchandises, de vivres, mais aussi de soldats - morts ou vivants comme ses employés le découvriront. De résistance, il ne sera pas question jusqu'au dernier tiers, le film commençant comme une tragicomédie de mœurs, le récit d'apprentissage picaresque et lancinant d'un adolescent timide inadapté au train-train de son village.(...) De tous les films issus des nouvelles vagues européennes, **Trains étroitement surveillés**

compte assurément parmi les plus accessibles. Cela peut-être parce qu'il est moins moderniste que simplement moderne, tant dans la brillance calme de sa réalisation que dans l'intelligence humaine dont il fait montre.(..) Pour Menzel, faire un cinéma populaire, signifie d'abord le faire à l'intention du peuple, en bannissant toute condescendance, fût-elle bien-pensante. « *Le directeur de la production tchécoslovaque me convoqua et me fit part de ses craintes de voir les travailleurs mal réagir à certaines scènes. Il me demande de couper la scène des tampons. Heureusement, j'eus alors assez d'esprit pour réagir assez promptement. Je lui dis que nous avions prévu une avant-première pour les employés de la gare de Lodnice, dans la ville même où nous avons tourné le film, et je lui proposais donc de tester les réactions des travailleurs. Si la scène en question faisait scandale, nous la couperions. Il va de soi que, lorsque, au cours de la discussion qui suivit la projection dans le cinéma plein à craquer, je demandai s'il fallait couper la scène, la réaction du public fut sans équivoque. Tous en chœur répondirent non. Ainsi, les fesses de Jitka purent rester dans le film.* » (Menzel) Où l'on voit aussi qu'un screening-test n'est pas toujours la diabolique pratique qu'on voudrait nous faire avaler.(...) Les cinématographies d'Europe Centrale et de l'Est à leur éveil dans les années 60 tiennent lieu de rappel d'une exigence de produire un cinéma ambitieux à l'intention des masses travailleuses qui n'avait rien d'une démagogie. Des cinéastes de cette mouvance, Menzel a incarné cette visée avec la plus grande évidence, cela, non pas par un talent supérieur (des films que nous lui connaissons, aucun n'est aussi élégamment exécuté que **Trains étroitement surveillés**), mais car il ne se posait pour ainsi dire même pas la question. (...) Au-delà de sa mélancolie, de son regard *brumeux* sur une sombre période, percée en une déflagration finale libératrice, réaffirmant que la vitalité l'emporte toujours, mais payée d'un lourd tribut (la mort consécutive d'un innocent), son film respire une fraîcheur au charme intact, celui des premières fois - quelles qu'elles soient. « *Il en est des tournages comme en amour. Si vous aimez vraiment quelqu'un, vous n'avez nul besoin de feindre quoi que ce soit, les choses se font naturellement. Et si en plus, vous êtes novice et inexpérimenté, vous n'avez pas conscience de tout ce qui peut dérapé, vous n'avez pas peur et vous n'avez pas les poings liés par la terrible crainte de rater quelque chose. Vous pourrez vous comporter de façon maladroite, mais avec enthousiasme et, qu'on le veuille ou non, plus on vieillit, plus cet enthousiasme est remplacé imperceptiblement par des gestes routiniers. Tout comme en amour. Tant qu'on est jeune, on a beau être gauche, l'amour vrai et la passion compensent la maladresse. Plus tard, à l'âge adulte, on maîtrise la technique. Parfois même à la perfection, mais celle-ci ne saurait remplacer une passion véritable*» **Jean Gavid Sluka DVD Classic 10/11/2014**